

L'importance de la santé visuelle chez les enfants canadiens

CONSENSUS DE LA TABLE RONDE

Les soins de la vue que reçoivent les enfants peuvent avoir un impact à très long terme sur leur santé visuelle ainsi que des conséquences importantes sur leur développement académique et social. Les troubles visuels non diagnostiqués peuvent entraîner des problèmes d'estime de soi, de la frustration, des difficultés d'apprentissage et des effets secondaires physiques comme des maux de tête. On considère même parfois ces enfants comme des retardés scolaires.

Outre la correction de la vue, certains aspects de la santé visuelle sont particulièrement importants pour les jeunes patients, notamment la protection des yeux des rayons ultraviolets (UV) et des traumatismes ainsi que l'acceptation sociale et de soi.

Lors de l'examen de la vue périodique, le professionnel de la vue peut déceler certains problèmes avant même qu'ils se manifestent, prescrire le traitement approprié et proposer les meilleures solutions possibles pour améliorer et protéger la vision. Si les tests de dépistage visuels sont souvent l'élément qui permet d'entrer dans le système de soins de la vue, favorisant ainsi les examens de la vue réguliers, l'examen complet peut mettre à jour des symptômes encore inconnus avant leur apparition et contribuer au diagnostic de maladies telles que le diabète, les troubles neurologiques et les tumeurs au cerveau. Le diagnostic précoce des maladies oculaires (de l'œil) ou systémiques (de l'organisme) peut améliorer le pronostic et souvent même retarder ou empêcher les complications.



Collaborateurs:

Trisha Beal, optométriste et partenaire, Madill, Nolan, Beal & Associates, Ontario

Rachel Hill-Campbell, opticienne, Personal Optical, Ontario

Gilbert Fortier, optométriste, Centre Opto de Granby, Quebec

Lorne Kashin, opticien, Eyeglass Factory, Ontario

Margaret Leslie, *Ontario Coalition of Community Action Programs for Children* et Programme canadien de nutrition prénatale, Ontario

Christine Preece, board representative, représentante du conseil de direction, Éducation physique et santé canada, Ontario

Kerrie St. Jean, chef de l'exercice professionnel, Services aux enfants et à la famille, INCA, Ontario

Les enfants sont depuis longtemps un des points de mire de Transitions Optical, Inc. En effet, Transitions s'est donné comme mission de répondre aux besoins des enfants en offrant une excellente solution et en éduquant les professionnels de la vue et les patients dans un effort de promouvoir la santé visuelle des enfants aujourd'hui et pour la vie.

À cette fin, Transitions a organisé un forum de professionnels influents provenant du domaine de l'optique et d'associations pour les enfants dans le but d'étudier les obstacles qui empêchent la



prestation de solutions aux besoins des enfants et d'identifier des stratégies que les professionnels de la vue pourraient adopter pour surmonter ces obstacles. C'est ainsi que la table ronde intitulée *L'importance de la santé visuelle chez les enfants canadiens* a rassemblé huit participants du domaine des soins de la vue, de l'éducation et d'organismes à but non lucratif le 2 février dernier à Toronto, en Ontario.

Les participants ont partagé leurs perspectives uniques et discuté de façons dont les professionnels de la vue et l'industrie dans l'ensemble peuvent

répondre aux besoins cliniques et éducatifs des jeunes patients en les sensibilisant sur les habitudes à prendre. De telles habitudes favorisent non seulement la santé visuelle des enfants, mais aussi celle des personnes qui les influencent.

Les présentations des professionnels de la vue traitaient principalement de facteurs de risque sur la santé des enfants, comme l'augmentation de l'incidence de certains troubles oculaires reliés au développement des yeux et à différents facteurs environnementaux dont les rayons ultraviolets, l'éblouissement et les traumatismes. Des stratégies de communication visant à aider les professionnels à fournir les meilleurs soins de la vue et la meilleure expérience possible aux jeunes patients ont été discutées. On a déterminé que ces stratégies devaient tenir compte de leur niveau de maturité et de leur style de vie. Les participants d'organismes dont les activités portent sur des enjeux concernant la santé des enfants ont partagé leurs meilleures pratiques sur les façons d'éduquer les parents et les enfants avant même de commencer l'école (enfants de zéro à six ans) et plus tard par le biais du système d'éducation. Ils ont également abordé des façons de rejoindre les écoles et les parents par des partenariats communautaires et des initiatives d'éducation du public. Chaque session a permis aux participants de partager leurs points de vue uniques.

Suite aux présentations et aux discussions, il importe d'établir des impératifs concernant les soins de la vue, les produits de lunetterie et l'éducation. Les obstacles qui empêchent de répondre à ces besoins et des méthodes pour les surmonter ont été définis. Le présent énoncé de prise de position fournit un sommaire des sujets de discussion et un aperçu des présentations, concluant avec les recommandations du groupe quant aux prochaines étapes.



Aperçu des présentations

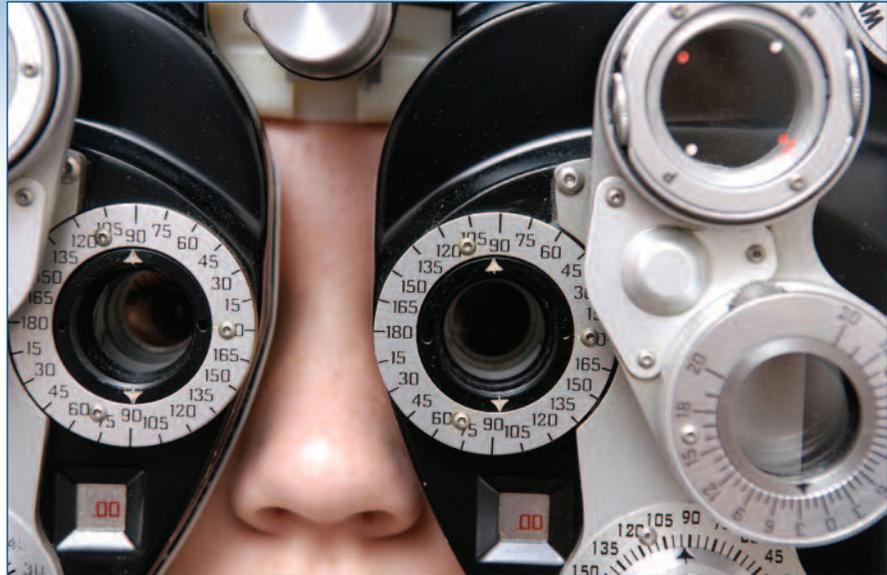
Besoins cliniques et facteurs de risque

Les enfants ont des besoins cliniques uniques et sont exposés à des facteurs de risque précis qui peuvent avoir des conséquences sur leur vue. Les examens de la vue peuvent détecter certaines maladies systémiques graves comme les troubles neurologiques, les tumeurs au cerveau et le diabète juvénile, lesquels peuvent autrement être difficiles à déceler. Du point de vue du développement, une mauvaise vision peut causer des problèmes d'apprentissage, de délinquance et d'interactions sociales.

Pourtant, les examens de la vue ne sont pas chose courante chez les enfants qui passent parfois leur premier examen trop tard. Nombreux sont les parents qui ne sont pas conscients de l'importance des examens de la vue complets. Ils croient que les tests de dépistage visuel sont effectués à l'école ou chez le pédiatre. Les examens de la vue effectués par un professionnel de la santé ne sont pas sans valeur, mais ils ne remplacent pas les examens réguliers et complets qui peuvent révéler les premiers signes de maladies oculaires ou systémiques ni le test de réfraction qui peut être nécessaire pour corriger les problèmes de la vue.

Facteurs de risque physiologiques

Les **yeux en développement** des enfants présentent des défis uniques. Ils sont davantage sujets aux troubles oculaires comme le strabisme (défaut de convergence), à de fortes amétropies (erreurs de réfraction) et à l'amblyopie (œil paresseux). Ces types de problèmes sont traités plus efficacement lorsqu'ils sont détectés tôt, et malheureusement, les tests de dépistage peuvent parfois les manquer.



De plus en plus d'enfants prennent des **médicaments** d'ordonnance ou en vente libre, lesquels peuvent avoir des effets secondaires oculaires. Des agents stéroïdiens (comme les inhalateurs pour traiter l'asthme), des antihistaminiques (utilisés pour soulager les allergies saisonnières et les troubles respiratoires) et des médicaments contre le trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THADA) sont couramment prescrits aux enfants. Or, ces médicaments peuvent tous causer des troubles visuels. Même les antibiotiques peuvent avoir des conséquences sur la vue, mais les parents sont en grande partie inconscients de l'impact potentiel des médicaments sur les yeux et le reste du corps. Lors d'un sondage, près de la moitié des parents ont indiqué que leurs enfants prenaient des médicaments, alors que plus de la moitié d'entre eux affirmaient ne pas savoir que ces médicaments pouvaient accroître la sensibilité au soleil.¹

Le **diabète** est un autre facteur de risque en hausse chez les enfants. En raison de l'augmentation du taux d'obésité infantile, les experts prévoient que les enfants nés en 2000 ont une chance sur trois de souffrir du diabète. Phénomène inquiétant, car le surplus de poids peut, à la longue, accroître le risque de problèmes de santé chroniques. De plus, l'obésité compte parmi les principaux facteurs

de risque de maladie cardiaque, d'accident vasculaire cérébral et de diabète de type 2. Le taux d'obésité chez les enfants et les jeunes a pratiquement triplé au cours des 25 dernières années et il semble que le taux de surplus de poids et d'obésité chez les enfants autochtones soit deux ou trois fois plus élevé que la moyenne canadienne.²

Plus de 2,4 millions de Canadiens sont atteints du diabète et près de six millions de personnes risquent de souffrir de cette maladie.³

Le diabète est une maladie qui touche les vaisseaux sanguins, donc l'organisme dans l'ensemble. S'il n'est pas traité, le diabète peut entraîner la cécité et d'autres problèmes de santé comme les maladies du cœur, l'insuffisance rénale et des troubles de circulation. On a remarqué que le glaucome et les cataractes surviennent plus fréquemment chez les diabétiques et on estime qu'environ deux millions de personnes au Canada (soit pratiquement toutes les personnes atteintes de diabète) présentent une forme de rétinopathie diabétique.⁴ Ces troubles peuvent être traités, mais s'ils ne sont pas détectés assez tôt, ils peuvent causer des troubles visuels ou même la cécité. Des études démontrent que la détection précoce et un traitement approprié réduisent le risque de rétinopathie diabétique et de cécité de 50 à 60 pour cent.⁵

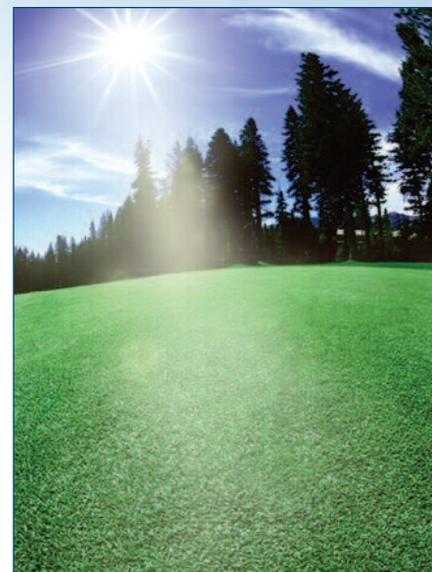
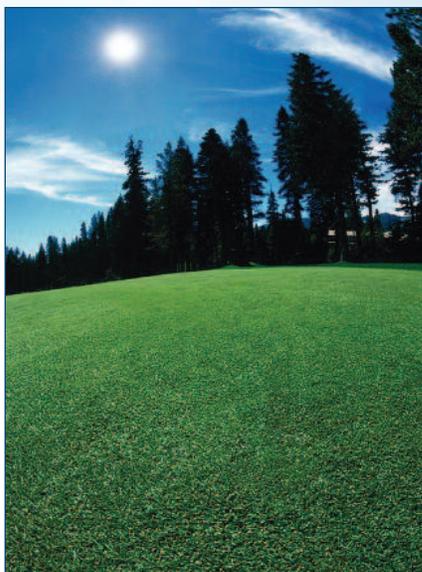
Étant donné que les enfants sont moins conscients de la gravité du diabète et moins susceptibles de savoir comment le maîtriser, leur glycémie risque davantage de fluctuer. Une bonne maîtrise de la glycémie peut réduire considérablement l'incidence et la sévérité de la rétinopathie diabétique, mais un examen de la vue complet demeure la seule façon de détecter les problèmes oculaires dès les premiers stades (alors qu'ils sont plus faciles à traiter).⁶

Le diabète et les complications oculaires associées comme la rétinopathie diabétique et les cataractes sont également liés à une réduction de la perception des contrastes et une augmentation de la sensibilité à l'éblouissement. Comme les enfants risquent de souffrir de différentes maladies oculaires, il importe de protéger les yeux des jeunes diabétiques de la lumière visible et des rayons ultraviolets.

Facteurs de risque environnementaux

L'**exposition aux rayons ultraviolets** est une question importante en ce qui concerne les enfants. Leur cristallin qui n'est pas complètement développé ne filtre pas adéquatement les rayons UV, ce qui signifie que la transmission dans l'œil se fait plus librement.⁷ De plus, les enfants s'exposent en moyenne trois fois plus au soleil que les adultes⁸ chaque année. Comme les dommages causés par les rayons UV sont cumulatifs, une exposition prolongée peut entraîner des troubles oculaires, endommager la cornée ou la peau entourant les yeux et compromettre la vision.

Malgré cette nécessité accrue de protection des rayons UV, l'utilisation d'écrans solaires pour les enfants est deux fois plus probable que l'utilisation de lunettes solaires pour les protéger du dangereux rayonnement solaire.⁹



La lumière visible et l'éblouissement compromettent la vision en causant une diminution de la performance visuelle ou une réduction de la visibilité.

L'**éblouissement** (la lumière vive) est un autre facteur environnemental qui peut être distrayant ou même dangereux. La lumière visible et l'éblouissement compromettent la vision en causant une diminution de la performance visuelle ou une réduction de la visibilité. La réduction de la sensibilité aux contrastes causée par l'éblouissement peut compromettre la vue, même si elle a été corrigée à un 20/20 parfait. Lorsque l'éblouissement survient, les gens ont tendance à plisser les yeux, ce qui cause de la fatigue oculaire.¹⁰ Quatre-vingts pour cent des Canadiens affirment que l'éblouissement a un impact sur leur vision à l'extérieur et plus de la moitié affirment que leurs yeux sont fatigués en début de soirée.¹¹

Étant donné que les enfants passent plus de temps à l'extérieur, la protection de l'éblouissement est particulièrement importante. Neuf enfants sur dix disent préférer les verres Transitions^{MD} à des verres clairs réguliers.¹² Parmi les avantages, ils mentionnent qu'ils voient mieux et que leurs verres leur donnent un look « cool ».

De plus, les enfants sont habituellement plus actifs, donc ils sont également plus susceptibles de subir **des blessures oculaires en faisant du sport**. Des études démontrent que parmi les quelque 40 000 personnes qui sont traitées tous les ans aux États-Unis en raison de blessures oculaires risquant de causer la cécité, près du tiers sont des enfants de cinq à quatorze ans. On estime que 90 pour cent de ces blessures sont évitables.¹³ C'est pourquoi les verres résistants à l'impact sont extrêmement importants, pouvant aider à prévenir les blessures.

La nutrition est un autre élément ayant une incidence sur les yeux. Des études suggèrent que certaines vitamines et certains nutriments comme les antioxydants peuvent réduire le risque d'apparition de maladies oculaires et soulager les symptômes comme la sécheresse des yeux.¹⁴

Opportunités et besoin de communiquer

Le fait que les parents soient si peu sensibilisés au sujet des mesures à prendre pour protéger et préserver la santé visuelle de leurs enfants et qu'ils soient si peu portés à agir démontre la nécessité de communiquer davantage. Par exemple, la plupart des parents rapportent que leurs enfants passent plus de trois heures par jour au soleil, mais qu'ils ne vérifient pas les prévisions UV et qu'ils ne prennent aucune mesure pour protéger les yeux de leurs enfants des rayons UV. De plus, seulement 13 pour cent des parents savent que les dommages aux yeux sont l'un des risques de l'exposition aux rayons ultraviolets, mais ne savent pas que d'autres facteurs de risque comme les médicaments peuvent influencer la sensibilité aux rayons UV.¹⁵

La communication des enjeux concernant les enfants est un défi de taille pour l'industrie des soins de la vue, dont le mandat est de sensibiliser la population et d'inciter les gens à passer à l'action. Heureusement, il existe différentes façons de surmonter les obstacles.

Reconnaître les troubles de la vue

Parce que les jeunes enfants ne se rendent pas toujours compte que leur vue est défaillante, il importe que les personnes qui en sont responsables apprennent à déceler les signes de troubles visuels. Les enfants qui ont de la difficulté à voir à la télévision ou à lire à distance, qui tournent la tête pour utiliser un seul œil, qui se plaignent de maux de tête, d'étourdissements ou de nausées, qui ont une piètre coordination oculomanuelle ou qui couvrent ou ferment un œil lorsqu'ils lisent montrent tous des signes qu'ils ne voient peut-être pas très bien.

L'acuité visuelle à différentes distances, la coordination binoculaire (des deux yeux), l'efficacité des mouvements oculaires, la focalisation ou l'accommodation, la vision périphérique et la coordination oculomanuelle sont autant d'aspects de la vue qui sont nécessaires à l'apprentissage.

L'approche la plus efficace pour identifier les problèmes visuels requiert la collaboration des enseignants, des travailleurs sociaux, des parents et des professionnels de la vue.

L'Association des optométristes de l'Ontario (AOA) recommande que les enfants se fassent examiner les yeux à l'âge de six mois, à trois ans, avant de commencer l'école et tous les 12 à 24 mois, tel que recommandé par un optométriste. En plus des examens de la vue réguliers, il serait bon que les parents et les enseignants collaborent pour aider les enfants qui ont des problèmes de la vue (comme assoir l'enfant à l'avant de la classe ou utiliser du matériel imprimé en plus gros caractères si possible). Un bon dialogue avec l'enfant, pour savoir s'il voit bien au tableau, s'il lit plus facilement avec des lunettes, par exemple, peut également aider les parents à détecter des problèmes qui risquent autrement de s'implanter.

L'impact des examens de la vue

Un examen de la vue complet sert à évaluer la vision de l'enfant et la santé de ses yeux. De nombreux parents croient à tort que leurs enfants passent un test visuel à l'école et, si un test de dépistage est offert, que celui-ci est une alternative acceptable à un examen de la vue effectué par un optométriste. Une étude menée par les *National Institutes of Health* aux États-Unis a révélé qu'au mieux, les tests de dépistage préscolaires détectent 68 pour cent des problèmes visuels et que certains ne détectent que 37 pour cent des problèmes.¹⁶ Bien que les efforts visant à identifier plus de cas problématiques doivent se poursuivre, il semble que le potentiel des programmes de dépistage soit clair considérant que près de 70 pour cent des enfants ayant des problèmes de vision pourraient être intégrés au système de soins de la vue pour un examen oculaire complet et une évaluation de leur état de santé.



Les problèmes visuels non détectés peuvent avoir des conséquences qu'il importe d'expliquer aux parents. Chez les enfants de moins de 12 ans, 80 pour cent de l'apprentissage est visuel.¹⁷ La vision concerne de nombreux aspects de l'apprentissage, comme voir au tableau, lire un livre, jouer avec les autres enfants ou utiliser l'équipement de sport et de jeu. Les enfants qui ne voient pas bien peuvent avoir de la difficulté à se concentrer sur leur travail, notamment s'ils sont hypermétropes (et qu'ils ont de la difficulté à lire). Cela peut devenir frustrant et leur donner l'impression d'être « moins bons » que les autres. L'interaction sociale peut aussi en souffrir, et les signes non verbaux des amis et des adultes risquent de modifier leur estime de soi.

Quatre-vingts pour cent des enfants ayant des problèmes d'apprentissage ont des problèmes de la vue non diagnostiqués et cinquante pour cent des enfants délinquants ont eu des problèmes de la vue n'ayant pas été diagnostiqués.¹⁸ Selon l'Association américaine d'optométrie, les enfants qui ont des problèmes visuels non détectés ou non corrigés risquent d'être traités comme des enfants ayant des troubles d'apprentissage ou de comportement comme le THADA.¹⁹

De nombreux problèmes visuels sont aisément corrigés s'ils sont détectés assez tôt. En travaillant ensemble, les professionnels et les partenaires peuvent contribuer à diagnostiquer et traiter les problèmes dès que possible.

Des examens de la vue conçus pour les enfants

L'objectif d'un examen de la vue complet chez un enfant est de vérifier si ses yeux sont en santé et s'ils se développent normalement. Il sert également à faire en sorte que l'enfant ait la meilleure vision possible pour favoriser sa réussite scolaire.

Une approche axée sur les enfants et une équipe de professionnels dévoués peuvent apaiser les craintes des enfants et permettre d'atteindre les objectifs de l'examen. De l'équipement approprié pour les enfants, comme des sièges d'appoint sur la chaise d'examen et des tests qui incorporent des vidéos et des formes et couleurs divertissantes permettent souvent d'examiner les yeux des enfants aussi jeunes que six mois. Des questions qui tiennent compte de l'âge de l'enfant peuvent aussi aider à obtenir des réponses pertinentes, même chez les patients les plus jeunes.

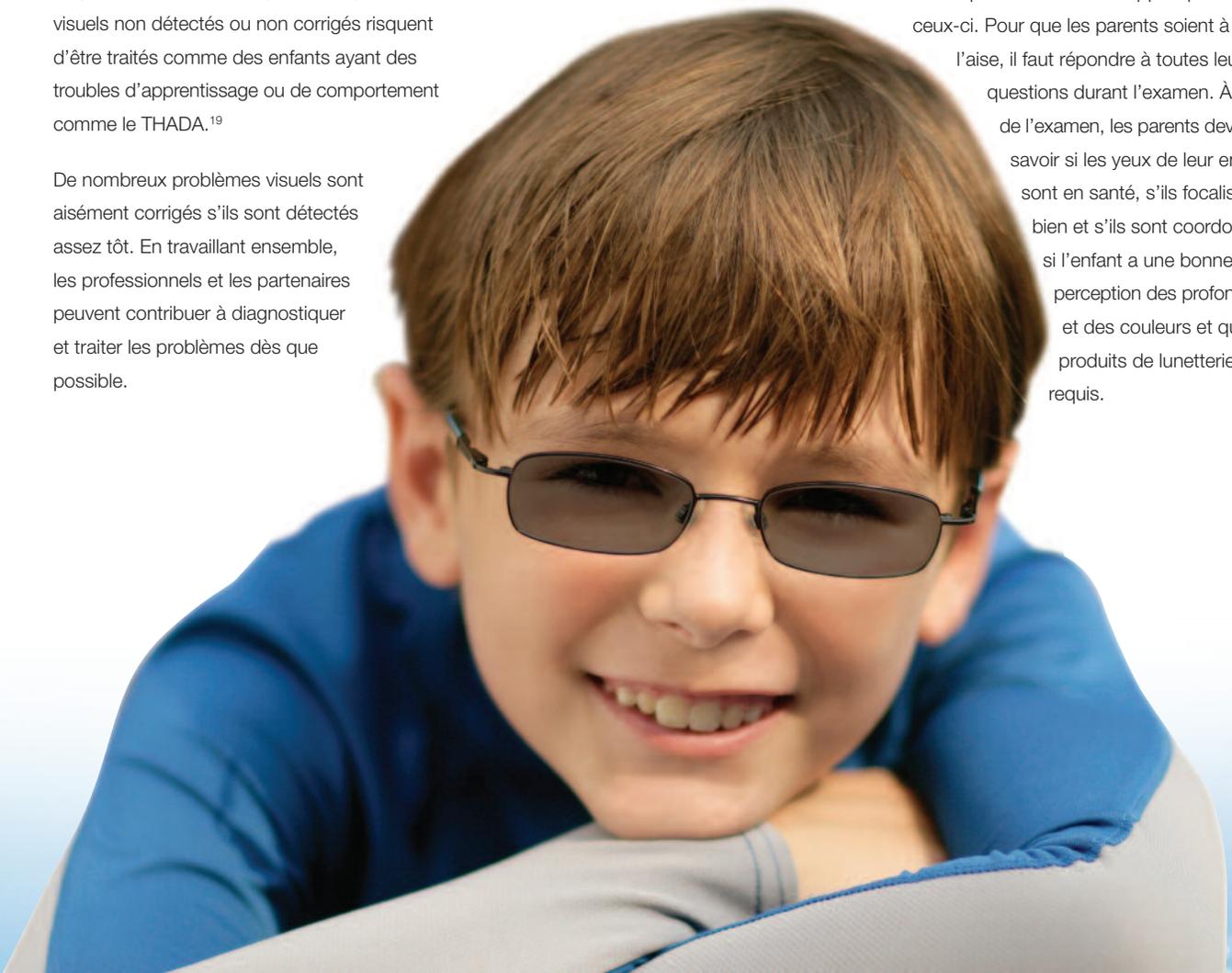
Une stratégie pour aider l'enfant à voir cet événement comme un élément positif plutôt qu'un moment négatif est de faire de l'achat de ses lunettes un moment important de sa vie. Par exemple, les bureaux d'opticiens peuvent remettre un certificat à l'achat d'une première paire de lunettes. Et pourquoi ne pas apposer une photo numérique du patient sur le certificat ou, avec la permission des parents, mettre la photo de l'enfant sur leur site Web ou sur leur « mur des vedettes »?

Un décor qui plait aux enfants peut également rendre les bureaux d'optométristes plus invitants. Des éléments comme des peintures sur les murs ou des jouets mettent les enfants plus à l'aise et communiquent aux adultes qui se font examiner la vue le message que ce bureau soigne aussi des enfants.

Des examens de la vue qui engagent les parents

L'attitude des parents peut influencer les enfants, alors il importe de créer un rapport positif avec ceux-ci. Pour que les parents soient à

l'aise, il faut répondre à toutes leurs questions durant l'examen. À la fin de l'examen, les parents devraient savoir si les yeux de leur enfant sont en santé, s'ils focalisent bien et s'ils sont coordonnés, si l'enfant a une bonne perception des profondeurs et des couleurs et quels produits de lunetterie sont requis.





Des produits pour les enfants

Il est essentiel d'avoir en stock des produits qui plaisent aux enfants puisque cela leur permet de voir ce qui est « en vogue » pour leur groupe d'âge. D'ailleurs, plusieurs marques de montures sont conçues pour les enfants.

Comme les enfants se soucient des montures plutôt que des verres, les décisions importantes quant à la construction et à l'ajustement vous reviendront. Pour des montures durables, les matériaux flexibles et les charnières à ressort sont préférables alors que les branches flexibles assurent un meilleur ajustement des lunettes. Les cordons qui s'attachent aux montures présentent un risque d'étranglement, donc il importe de mettre les parents en garde.

Pour que les enfants aiment (et portent) leurs lunettes, vous devriez les inviter à choisir leurs verres, et non seulement leur monture, avec vous. Le processus doit tenir compte de la prescription, du style de vie, de la mode, de la protection du soleil, de la protection en cas d'impact et d'autres facteurs. Les forfaits conçus spécialement pour les enfants sont une option qui plait aux parents puisqu'elle leur permet d'offrir la meilleure qualité possible à leurs enfants au prix le plus raisonnable qui soit. Des options comme les verres photochromiques, qui offrent plusieurs bienfaits (protection de l'éblouissement et des rayons UV), donnent aux parents l'impression qu'ils font une bonne affaire.

Certains traitements et types de matériaux utilisés pour les verres sont préférables pour les jeunes patients. Des matériaux qui résistent à l'impact comme le polycarbonate et le Trivex™ protègent les yeux en plus d'être légers. Un modèle qui diminue l'amplification est important

pour l'apparence. Des compléments comme les traitements antireflets, la polarisation et la photochromie sont souvent prescrits pour améliorer le confort et la commodité. Comme les jeunes enfants passent beaucoup de temps à l'extérieur, tous les verres devraient les protéger des rayons UV.

La garantie que vous offrez aux parents est un autre élément important à considérer lorsque vous dispensez des verres et des montures de qualité pour les enfants. Expliquez-leur les modalités de la garantie afin de minimiser le risque de tout malentendu éventuel.

En observant l'enfant durant le rendez-vous, vous en apprendrez beaucoup sur son caractère (s'il est énergique ou calme, réfléchi ou imprudent, etc.). La personnalité et les intérêts de votre patient sont des facteurs à considérer lorsque vous recommandez une monture et des verres. Un traitement antireflet est un élément important pour les patients qui passent beaucoup de temps à l'ordinateur alors que des verres résistants à l'impact sont de mise pour les plus sportifs. Dans certains cas, une seconde paire est nécessaire pour répondre à différents besoins. Il serait aussi bon que les parents apportent le casque de sport de leur enfant au rendez-vous afin de vérifier si les lunettes de l'enfant sont confortables même lorsqu'il porte son casque.

Enfin, les chances d'assiduité sont bien meilleures si vous expliquez le pourquoi de vos recommandations. Par exemple, les verres photochromiques sont une option à considérer pour les enfants asthmatiques parce que certains médicaments rendent les yeux plus sensibles à la lumière.

Si les enfants ne veulent pas toujours porter de lunettes, leurs parents ont parfois eux aussi une réaction négative face à cette éventualité. Les parents se sentent souvent coupables lorsqu'un problème visuel est diagnostiqué chez leurs enfants, parce qu'ils craignent que l'enfant ait « hérité » de leurs yeux ou parce qu'on leur dit que le problème aurait pu être détecté plus tôt et que le traitement aurait davantage réussi. De plus, la nouvelle terminologie peut être intimidante, le coût des lunettes peut être stressant (surtout s'il est récurrent) et l'idée de forcer les enfants à porter leurs nouvelles lunettes et à en prendre soin sont tous des éléments négatifs pour les parents.

Il importe de reconnaître ces sentiments et de suggérer des solutions pour aider les parents à faire face à la nouvelle réalité. Vous pouvez leur fournir une liste d'éléments clés qui expliquent quand l'enfant doit porter ses lunettes et comment en prendre soin, ce qui favorisera l'assiduité et déboulonnera les mythes (comme celui voulant que les verres correcteurs affaiblissent la vue à long terme). Une lettre à l'intention des enseignants peut être utile, notamment si l'enfant doit porter un couvre-œil.

Les parents doivent comprendre qu'en fournissant à leurs enfants les soins de la vue appropriés, ils investissent dans leur développement physique, scolaire, social et émotif.

L'éducation à l'extérieur des salles d'examen

Les éducateurs de la petite enfance sont souvent les premiers à se rendre compte qu'un enfant a des troubles visuels puisqu'ils ont de nombreuses occasions d'observer le comportement de l'enfant dans différentes situations (pendant le jeu, les repas, les périodes d'instruction) et ils ont l'avantage de pouvoir le comparer à d'autres enfants du même âge.

Les éducateurs en milieu scolaire sont également un lien important entre les parents, les administrateurs et les autres membres du milieu qui ont à cœur la santé des jeunes partout au pays.

Par contre, en raison de la pertinence de l'auditoire scolaire, les écoles sont souvent saturées par des agences externes qui cherchent à y implanter des programmes. La collaboration avec des organismes qui ont déjà des rapports avec les éducateurs est un excellent moyen de maximiser votre impact.

Considérations spéciales

L'inaccessibilité aux soins par les familles vulnérables présente un défi de taille à la prestation de soins de la vue. Outre les obstacles économiques, systémiques et géographiques, certaines familles sont difficiles à rejoindre, soit en raison de différences culturelles ou linguistiques, de leur niveau d'éducation, de leur isolement social ou parce qu'elles craignent les professionnels. D'autres facteurs comme les problèmes de santé mentale, la violence domestique, l'instabilité familiale, la pauvreté et l'abus de substances peuvent également être en cause.

Les professionnels de la vue seront mieux équipés pour traiter ces familles s'ils comprennent les problèmes sociaux auxquels elles font face. De simples gestes comme offrir des collations dans les bureaux, ou encore des verres solaires, des livres, des crayons, etc. attireront ces familles et favoriseront le dialogue et la communication. La documentation des

bureaux devrait aussi tenir compte du niveau d'alphabétisation du milieu.

Le développement de partenariats solides au niveau local – tant avec des fournisseurs de service que des groupes communautaires ou des parents, des entreprises et des gouvernements – en vue de sensibiliser le public est un moyen d'améliorer l'accès et de créer des milieux plus forts, ce qui peut aider l'industrie des soins de la vue à combler l'écart au niveau des soins et contribuer au développement sain des enfants.

Les **enfants aveugles ou partiellement voyants** constituent un autre groupe qui est particulièrement à risque. Comme la déficience visuelle durant l'enfance n'est pas chose courante, plusieurs enfants sont isolés dans leur milieu et à l'école.

La plupart des professionnels voient peu d'enfants ayant une déficience visuelle et ces cas sont habituellement assortis de problèmes visuels et de diagnostics très variés. Un seul diagnostic peut inclure différents niveaux de déficience visuelle, allant d'une légère perte du champ visuel jusqu'à la cécité complète. De plus, tout handicap additionnel rend le cas de chaque enfant encore plus complexe. La situation est d'autant plus difficile que peu d'études ont été effectuées sur ce groupe.

La déficience visuelle infantile ne touchant qu'un petit groupe de personnes, le financement est limité, ce qui complique la prestation de programmes spécialisés et limite les programmes d'éducation et de formation.

Les enfants atteints de déficience visuelle peuvent nécessiter certaines interventions ou encore des programmes d'adaptation ou d'accommodation pour lire, communiquer, apprendre, jouer ou travailler. Malheureusement, peu d'outils d'enseignement et d'évaluation sont actuellement disponibles. L'équipement spécialisé et les logiciels sont souvent encombrants et trop coûteux pour les incorporer aux programmes scolaires et aux activités quotidiennes. Plus l'intervention est retardée, moins les enfants ont de chance de développer une bonne estime de soi et de contribuer de

façon significative à leur milieu.

L'information, le soutien et la connaissance des nouveautés sont nécessaires pour que les familles puissent intervenir et appuyer leurs enfants, s'adapter pour répondre à leurs besoins uniques et soutenir leur croissance et leur développement. Des ressources doivent également être mises à la disposition des éducateurs de la petite enfance, des enseignants, des médecins et des thérapeutes pour les aider à répondre aux besoins des enfants atteints de déficience visuelle.

Principaux sujets de discussion

L'objectif de la table ronde était de parvenir à un consensus afin d'établir certains paramètres dans le but de favoriser l'éducation du public au sujet de l'importance des examens de la vue et de la nécessité des produits de lunetterie de qualité pour offrir aux enfants canadiens la meilleure vision possible.

Les participants se sont entendus sur les éléments suivants :

1) Les « impératifs » en matière de soins de la vue

Souvent, les enfants sont incapables de communiquer qu'ils ont un problème de la vue ou ils ne le savent tout simplement pas, puisqu'ils n'ont pas nécessairement les mêmes points de référence que les adultes (une mauvaise vue peut leur sembler tout à fait normale s'ils ne sont pas en mesure de comparer avec une bonne vue). Nombreux sont les enfants qui tentent par tous les moyens de surmonter leurs problèmes visuels. Un examen de la vue adéquat auprès d'un professionnel de la vue qualifié avant de commencer l'école (même si aucun problème n'est soupçonné) est essentiel pour détecter les problèmes visuels qui risquent autrement de passer inaperçus pendant les formidables années qui constituent l'enfance. Un calendrier régulier d'examen de la vue devrait d'ailleurs être établi avec un professionnel de la vue.

Moins de la moitié (38%) des Canadiens consultent un optométriste tous les ans ou tous les six mois.

Selon le numéro de mai 2004 des *Annals of Family Medicine*, de 5 à 10 pour cent des enfants d'âge préscolaire sont atteints d'une déficience visuelle. L'Association américaine d'optométrie affirme que 25 pour cent des écoliers ont des troubles de la vue.

Bien que des tests de dépistage visuels soient offerts dans de nombreuses écoles, plusieurs études suggèrent que de 40 à 80 pour cent des enfants chez qui un problème visuel est identifié durant un test de dépistage ne reçoivent pas le suivi nécessaire auprès d'un optométriste ou d'un ophtalmologiste.

2006 Eye Health Report Card. Sondage canadien effectué par Ipsos-Reid Canada et commandité par l'Association canadienne des optométristes. <http://www.opto.ca/en/ehm/practiceManagement.htm>.

All About Vision. (2007, décembre). Eye Exams for Children. <http://www.allaboutvision.com/eye-exam/children.htm>.

2) Les « impératifs » en matière de produits de lunetterie

- Les enfants sont habituellement plus actifs que les adultes. Ils sont donc plus susceptibles de subir des blessures oculaires lors de la pratique de sports et suite à l'exposition au soleil. Les enfants devraient porter des verres résistants aux chocs qui protègent en plus leurs yeux des rayons UV et de l'éblouissement. Même les enfants qui ne portent pas de verres ophtalmiques devraient être encouragés à se protéger les yeux avec des verres repoussant les rayons UV.
- Il est essentiel de proposer aux enfants des options de correction de la vue qu'ils aimeront et qui seront acceptées par leurs amis pour les inciter à les porter. Heureusement, il existe de moins en moins de préjugés associés au port de lunettes et les choix offerts incluent maintenant des options qui donnent au porteur un look plus « cool » (comme les verres qui ne grossissent pas les yeux et qui ne créent pas de taches).

3) Les obstacles

Les participants ont identifié certains facteurs qui limitent souvent l'accès aux soins:

- Les personnes les plus influentes (parents, services de garderie, omnipraticiens, décideurs, enseignants, etc.) **sont peu conscientes de l'importance des examens de la vue.** De plus, plusieurs pensent à tort que les écoles (ou les pédiatres) sont responsables des tests de dépistage visuels.
- **Les catégories de professionnels sont difficiles à comprendre** (ophtalmologistes, optométristes, opticiens). Les consommateurs ne comprennent pas toujours bien la différence entre ces professionnels et les différences qui existent à l'intérieur de ces groupes de professionnels sont parfois difficiles à démêler (par exemple, certains optométristes peuvent prescrire des médicaments thérapeutiques ou diagnostiques, alors que d'autres n'ont pas ce privilège). Pour compliquer les choses, il n'existe aucun moyen précis pour les parents de savoir si un professionnel de la vue a une spécialisation pédiatrique, sans compter qu'il n'y a pas de recommandation cohérente parmi ces groupes au sujet de la fréquence des examens de la vue.
- **Résistance à une approche collaborative quant aux soins de la vue.** Les professionnels de la vue fournissent souvent les mêmes services d'une profession à l'autre, ce qui entraîne des situations de compétition plutôt que de coopération.
- **La dualité des rôles crée un certain scepticisme.** Parce que les professionnels de la vue vendent souvent les appareils médicaux qu'ils prescrivent, le personnel des écoles et les omnipraticiens sont plus réticents à y envoyer les parents et enfants.
- **Géographie**
L'accès à des examens de la vue réguliers peut être difficile pour les patients qui n'ont pas les moyens de se rendre à leur rendez-vous. L'absence de transport en commun et la distance à parcourir pour accéder aux services (pour les personnes demeurant en milieu rural ou éloigné) sont autant d'obstacles aux soins de la vue.
- **Économie**
Certaines familles risquent davantage de ne pas avoir accès à de bons soins de la vue en raison de facteurs économiques. Par exemple, certaines familles n'ont pas les moyens de payer les services requis ou les verres correcteurs nécessaires et elles ont un accès limité aux sources externes de soutien financier.



Presque tous les pays développés, y compris la plupart des provinces canadiennes, ont en place des programmes de dépistage de la surdité chez les nouveau-nés. Par contre, il n'existe aucun programme universel d'examen de la vue complets.

Bien que des tests de dépistage visuels soient offerts dans de nombreuses écoles, plusieurs études suggèrent que de 40 à 80 pour cent des enfants chez qui un problème visuel est identifié durant un test de dépistage ne reçoivent pas le suivi nécessaire auprès d'un optométriste ou d'un ophtalmologiste.

Eye Exams for Children affirme que les examens de la vue universels seraient beaucoup plus efficaces qu'un système théorique où chaque enfant passe un test de dépistage (on estime que moins d'un enfant sur quatre passe actuellement un test de dépistage avant de commencer l'école). En vertu de ce programme, l'examen de la vue universel permettrait de traiter tous les ans 33 000 plus d'enfants atteints d'amblyopie que le programme de dépistage universel, soit une augmentation de 144 pour cent.

Universal Newborn Hearing Screening Fact Sheet. (2008, June 17). http://www.coalitionquebecoise-dusn.org/index.php?option=com_content&view=article&id=49&Itemid=70&lang=en-GB.

Vision Council of America. (2004, Sept. 21). *Universal Preschool Eye Exams Would Significantly Reduce Vision Loss Caused By Amblyopia, New Study*. <http://www.ophtalmologyweb.com/News.aspx?spid=23&newsid=51205&headerid=23>.

4) Priorités en matière d'éducation

L'éducation aide à faire comprendre la nécessité des soins de la vue réguliers, des produits de lunetterie de qualité et les ressources disponibles. Il importe également de démystifier les craintes et les fausses croyances des parents au sujet des produits de lunetterie.

5) Ce que l'industrie de l'optique peut faire

- L'éducation commence par les éducateurs
- Comme il importe de communiquer aux enfants en bas âge, dès qu'ils commencent à prendre certaines habitudes, le message que les soins de la vue appropriés sont importants, la communication avec les enseignants et les écoles primaires peut être particulièrement utile. Les plans de cours mettant l'accent sur la santé oculaire peuvent aider à engager les enfants et les parents, et les diriger vers les ressources disponibles au besoin. Une autre approche consiste à cibler les personnes qui les influencent encore plus tôt dans la vie (garderies, centres de la petite enfance, programmes préscolaires) puis de faire un suivi à l'école primaire.

- **Matériel éducatif**
Pour être efficace, le matériel éducatif devrait aborder la santé oculaire des enfants de façon novatrice et les cibler de manière appropriée. Par exemple, une brochure peut être utile pour les parents, mais les enfants seront plus attirés par un livre à colorier.
- **Défense de la cause**
Les programmes d'immunisation et de dépistage de la surdité sont souvent offerts aux enfants canadiens d'âge préscolaire. Cependant, la nécessité des examens de la vue n'est pas une cause qui retient particulièrement l'attention. Le soutien et la connaissance sont également défectueux du côté du revenu/bienfait. De plus, les programmes d'avantages sociaux offerts par les employeurs ne comprennent pas toujours les soins de la vue et les personnes dans le besoin ne sont pas nécessairement au courant des programmes gouvernementaux offerts dans leur province pour les enfants et/ou les familles.
- **Autres méthodes de communication**
Les familles qui ne passent pas d'examen médical complet tous les ans sont moins conscientes de l'importance des soins de la vue. Elles peuvent également être les plus difficiles à atteindre. Il importe donc de diffuser le message dans différents endroits fréquentés par les enfants, comme les bibliothèques ou les théâtres pour enfants, la télévision publique, etc. afin d'augmenter les chances de les rejoindre.



6) Ce que les professionnels de la vue peuvent faire

- **Se tourner vers d'autres professionnels**

Des relations cordiales entre les professionnels de la santé œuvrant dans le domaine des soins primaires et les professionnels de la vue sont un élément important de l'éducation des patients (et des parents) en matière de soins de la vue préventifs. Pour encourager la confiance, vous pouvez envoyer une note à leur médecin de famille ou encore l'appeler pour l'informer du rendez-vous de son patient. Cela l'incitera aussi à vous envoyer d'autres patients. Ces trois types de professionnels de la vue travaillent ensemble pour mettre en commun l'étendue de leurs connaissances, que ce soit en associant leurs bureaux ou en œuvrant dans le domaine des services publics, créant ainsi des occasions pour l'industrie de travailler avec d'autres professions, associations et avec les gouvernements.

Selon la Société canadienne de pédiatrie (SCP), tous les enfants devraient passer un test de dépistage visuel avant de commencer l'école. Il appartient au pédiatre de l'enfant de s'assurer que les tests sont effectués par le personnel le mieux qualifié.

Pourtant, seulement 14 pour cent des enfants de moins de six ans ont déjà passé un examen de la vue chez un optométriste et seulement la moitié de tous les enfants passent un examen de la vue avant la fin du secondaire.

Association des optométristes du Nouveau-Brunswick. (2008). La vision des enfants. http://www.nbao.ca/fr/la_vision_des_enfants.html

- **Sensibilisation au niveau local**

Les professionnels de la vue peuvent sensibiliser le public et faire preuve de leur volonté de soutenir leur localité en effectuant des tests de dépistage visuel, en s'associant avec des tiers pour faciliter le transport des familles dans le besoin et en annonçant leurs services (des annonces d'enfants et montrant toutes les saisons sont particulièrement efficaces). Vous pouvez aussi offrir vos services comme conférencier pour présenter les cursus scolaires et, par conséquent, établir des relations avec les enseignants, ce qui les incitera à vous envoyer leurs étudiants qui ont besoin de se faire examiner la vue. Vous pouvez également collaborer avec d'autres professionnels de la santé (comme les dentistes, les hygiénistes et les diététistes) pour offrir des tests de dépistage dans les écoles, ce qui augmentera la portée de votre message à propos de l'importance de la santé visuelle en ce qui a trait au bien-être en général. Les sites Web informatifs sont une autre façon de rejoindre d'autres praticiens, associations, organismes de réglementation et industries.

- **Profitez des rendez-vous de vos patients pour les éduquer**

Offrez à vos patients de la documentation informative si leur enfant requiert des verres optiques. Cette documentation peut se révéler utile après le rendez-vous et elle peut également être remise aux enseignants pour leur expliquer comment les appareils doivent être utilisés (par exemple, pour les enfants qui doivent porter un cache-œil). Vous pouvez aussi disposer des livres dans votre salle d'attente qui montrent des enfants portant des lunettes ou utilisant des appareils oculaires comme les cache-œil, pour éduquer vos patients et réduire l'anxiété. Pendant le rendez-vous, parlez-leur d'expériences vécues pour les aider à accepter et comprendre leur problème de la vue.



EPS Canada (Éducation physique et santé Canada) a participé à la table ronde L'importance de la santé visuelle chez les enfants canadiens pour présenter le fruit de ses initiatives de leadership auprès des enfants et des jeunes, de développement des ressources, d'approches holistiques, de projets d'engagement des éducateurs et de partenariats avec d'autres agences et corporations.



EPS Canada œuvre pour les enfants, les jeunes, les éducateurs, les parents, les administrateurs d'écoles et les membres de communautés qui désirent participer au développement d'une jeunesse active et en santé partout au Canada.

La collaboration avec des organismes qui fournissent déjà des services aux enfants et aux familles à risque peut considérablement augmenter la capacité d'aider de l'industrie. Le Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) a participé à la discussion de la table ronde pour partager ses meilleures pratiques en ce sens.



PACE offre ses services aux enfants de familles à faible revenu, aux enfants qui vivent dans des familles de parents adolescents, aux enfants qui ont des retards de développement, des troubles sociaux, émotifs ou de comportement, ainsi qu'aux enfants victimes d'abus ou de négligence. Les Inuits, Métis et enfants autochtones qui n'habitent pas dans les réserves ainsi que les enfants de nouveaux immigrants et de réfugiés, les enfants de familles monoparentales et ceux qui habitent dans des régions isolées ou éloignées intéressent particulièrement PACE.

Les programmes de PACE sont basés sur des approches innovatrices dont l'objectif est de surmonter les obstacles géographiques qui empêchent la prestation de services. Ces programmes comprennent une variété de services mobiles (autobus de jouets, services aériens, visites à domicile, groupes parents-enfants) et offrent le soutien requis sous forme de transport (comme des billets de transport en commun).

INCA est un organisme de bienfaisance national œuvrant au niveau local dont la mission est de favoriser l'éducation du public et la santé visuelle de tous les Canadiens. INCA est le seul organisme fournissant des services spécialisés aux personnes atteintes de déficience visuelle, incluant l'accès à une vaste gamme de spécialistes, de technologies, de ressources bibliothécaires, de bénévoles, d'activités spéciales et de recherche, dont des programmes d'été et de mentorat.

Selon un sondage récent d'INCA portant sur les jeunes, les jeunes personnes souffrant d'une déficience visuelle ont peu d'options professionnelles. Les stéréotypes sur le potentiel d'emploi et les compétences des personnes atteintes d'une déficience visuelle persistent et les participants ont rapporté qu'ils font face à plusieurs obstacles et à de nombreux défis professionnels. Malgré tout, 84 pour cent sont optimistes et croient que ces obstacles et défis sont surmontables. La moitié des parents interrogés ne partagent pas cet optimisme.



INCA a interrogé 320 jeunes de 15 à 30 ans atteints d'une déficience visuelle.

Conclusion

Avec des soins de la vue de qualité et des lunettes appropriées, la plupart des enfants sont en mesure d'atteindre leur plein potentiel, de découvrir les joies de bien voir durant l'enfance et ils sont mieux préparés pour l'avenir. Pourtant, malgré tous les avantages des soins de la vue et du port de lunettes appropriées, l'éducation en matière de vision des enfants demeure inadéquate.

L'importance de la santé visuelle chez les enfants canadiens a permis de définir les principaux obstacles (comme le faible taux de conscientisation des personnes influentes et la résistance des professionnels à collaborer) qui empêchent la prestation de soins visuels optimaux aux enfants ainsi que l'expansion et l'amélioration des programmes d'éducation auprès de ceux qui en sont responsables.



Les participants à la table ronde s'entendent pour dire que les soins de la vue et les produits de lunetterie appropriés sont un investissement qui profite au développement physique, scolaire, social et émotif des enfants. Les soins visuels doivent comprendre un examen de la vue complet en bas âge (préférentiellement durant la période préscolaire), effectué par un professionnel de la vue. Les besoins en matière de produits de lunetterie doivent être déterminés en fonction de chaque patient, qu'il s'agisse de verres ophtalmiques ou autres, et la solution doit être durable et englober la protection des rayons UV et de l'éblouissement.

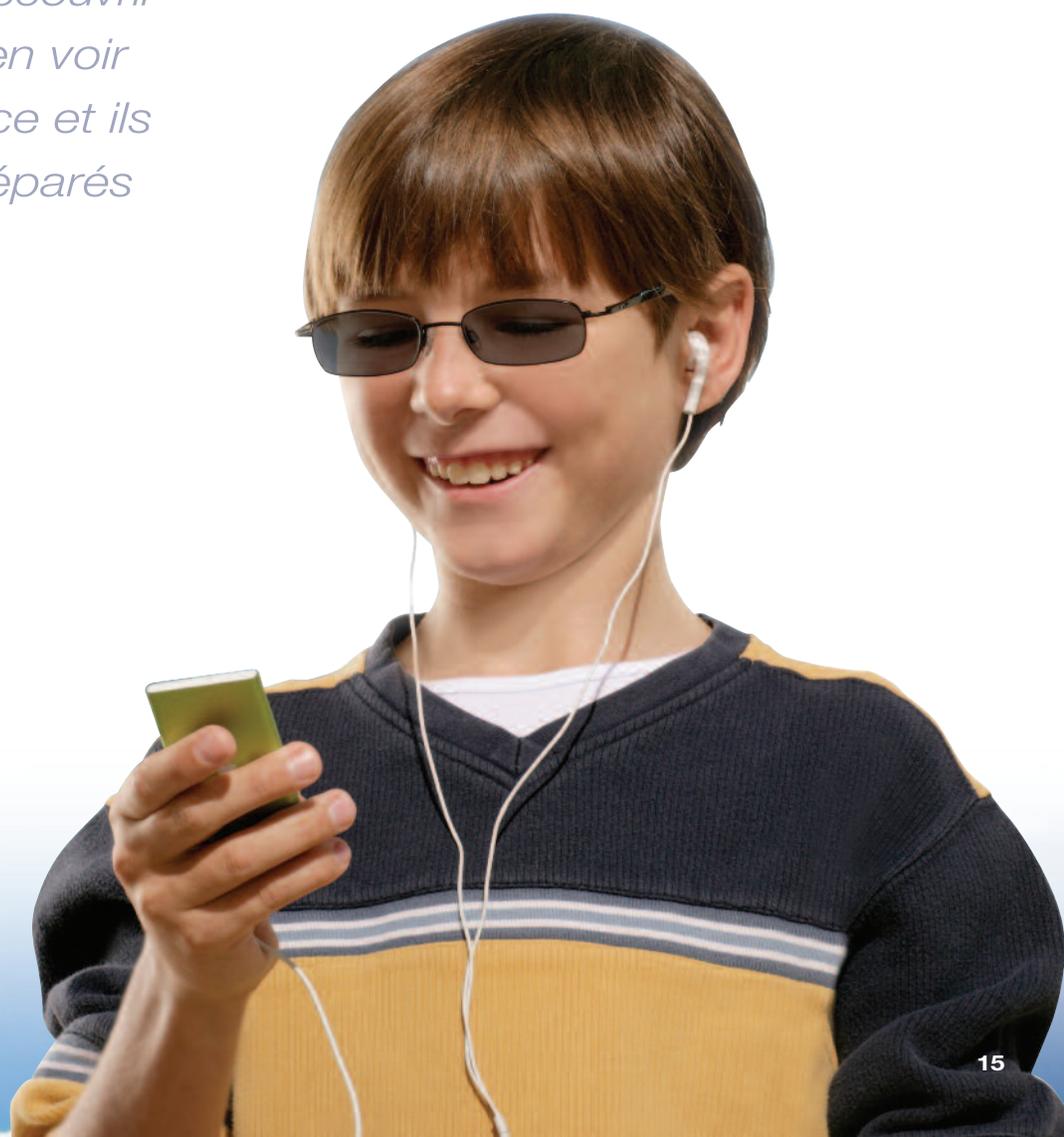
En raison de l'importance des soins visuels dès la petite enfance, il est essentiel que l'industrie s'efforce de faire tomber les barrières afin que les patients les plus à risque reçoivent eux aussi les soins requis. Les contraintes économiques, géographiques et sociales ne sont que certains des facteurs qui accroissent la vulnérabilité de certaines familles. Les enfants atteints d'une déficience visuelle profitent grandement d'une intervention précoce par des spécialistes tout comme de l'utilisation d'appareils spécialisés. Pourtant, l'accès à ces derniers constitue toujours un problème.

Pour communiquer la valeur des soins visuels et des produits de lunetterie aux auditoires clés, la collaboration entre les différents joueurs de l'industrie de l'optique est essentielle et des outils d'éducation appropriés sont requis. En ciblant des auditoires non traditionnels (comme les organismes de bienfaisance/locaux, les éducateurs, les décideurs et d'autres praticiens) et en passant par des endroits inhabituels, le message sera plus intense et rejoindra un auditoire plus vaste. Les initiatives locales visant à créer des liens dans les milieux professionnels, éducatifs et communautaires sont un élément clé du succès des efforts de l'industrie.



- ¹ Sondage effectué pour le compte de Transitions Optical, Inc. du 26 au 30 avril 2006 aux États-Unis par ICR, Media, Pa.
- ² Agence de la santé publique du Canada. L'obésité infantile et le rôle du gouvernement du Canada, le 23 août 2007. <http://www.phac-aspc.gc.ca/ch-se/obesity/obesity-fra.php>.
- ³ Association canadienne du diabète. More Canadians Than Ever Before Now at Risk, le 18 sept. 2008. <http://www.diabetes.ca/get-involved/news/more-canadians-than-ever-before-now-at-risk/>
- ⁴ Association canadienne du diabète. (2008). Vision Loss. <http://www.diabetes.ca/about-diabetes/living/complications/vision-loss/>.
- ⁵ Association américaine du diabète. (2001). Implications of the Diabetes Control and Complications Trial. *Diabetes Care*, 24:S25-S27.
- ⁶ Harry G. Randall, M.D. (2006). What to Expect at Your Eye Exam. *Diabetes Self Management*.
- ⁷ Sanford BE et al. *Acta Ophthalmologica Scandinavica*. 1996; 74:553-557.
- ⁸ Truham AP. Sun Protection in childhood. *Clin Pediatr*. 1991;30:676-681.
- ⁹ Transitions Optical, Inc. Je n'en crois pas mes yeux! <http://www.jenencroispasmesyeux.ca/>.
- ¹⁰ Stenson S. La lumière, la vue et la photochromie. 2002;41-43.
- ¹¹ Sondage effectué pour le compte de Transitions Optical, Inc. du 16 au 27 juillet 2007 par Synovate, Toronto, Ontario.
- ¹² Romeu ML, Stenson SM: A Focus on Children's Quality of Vision: Factors Affecting Eyeglass Lens Preferences, printemps 2003.
- ¹³ Prevent Blindness America. (2005). Sports Eye Safety. <http://www.preventblindness.org/safety/sportspage1.html>.
- ¹⁴ Nutrition and Your Eyes: In a Nutshell. Gina White; reviewed by Charles Slonim, MD. http://www.allaboutvision.com/nutrition/nutrition_summary.htm
- ¹⁵ Sondage effectué pour le compte de Transitions Optical, Inc. du 11 au 25 août 2008 par Leger Marketing, Toronto, Ontario.
- ¹⁶ National Institutes of Health Vision in Preschoolers Study. (2005). <http://www.nei.nih.gov/nejtrials/viewstudyweb.aspx?id=85>
- ¹⁷ Vision Council of America. (2005, May 17). RIF and VCA Partner to Reach Parents. http://www.visionsofamerica.org/s_vision/doc.asp?TRACKID=&SID=1&DID=1762&CID=277&VID=42&RTID=&CIDQS=&Taxonomy=&specialSearch=
- ¹⁸ William Moskowitz. Behavior Problems and Poor School Performance Linked to Vision. <http://www.visionhelp.com/behavior.htm>
- ¹⁹ Association américaine d'optométrie. (2008). Ready for School. <http://www.aoa.org/x5068.xml>.

Avec des soins de la vue de qualité et des lunettes appropriées, la plupart des enfants sont en mesure d'atteindre leur plein potentiel, de découvrir les joies de bien voir durant l'enfance et ils sont mieux préparés pour l'avenir.





© 2009 Transitions Optical, Inc. *Transitions* et la *spirale* sont des marques de commerce déposées et Une saine vision en toute lumière est une marque de commerce de Transitions Optical Inc.
La performance photochromique est influencée par la température, l'exposition aux rayons UV et le matériau des verres.

